

Si la peinture ne s'est pas imposée immédiatement, elle a surgi naturellement dans l'univers de René Weling comme la voie royale à l'expression de son rapport au monde et aux autres.

Tout son travail est placé sous le signe de cet échange, manière d'aller-retour permanent entre l'expression de soi et une vision du monde en perpétuelle évolution. De fait, sa démarche est en constant mouvement, en gestation, comme une oscillation entre différence et répétition.

Le geste n'a donc pas de limite, les supports non plus, petits ou grands, carrés ou rectangulaires, les couleurs : nuancées, dégradées, ou autres monochromes.

Ici, trois étapes, non exclusives : la lumière face au noir, et non contre ; s'y adjoignent, çà et là des réminiscences figuratives exhumées, déterminantes. On y retrouve ce balancier, un pôle s'appuyant sur l'autre, comme deux facettes d'une même médaille, comme un partage entre l'existence et l'essence, origines et projection, failles et synthèse, entre le passé et le présent en devenir. En somme, expression fondamentale, entre l'artiste et le spectateur, invitation ultime à effleurer pas à pas l'œuvre pour mieux la scruter, tenter enfin de deviner ce qu'il y a derrière.